Les enfants avant tout

association d'aide à l'enfance - loi 1901

Septembre 2006
N° 47

Editorial

"Grandir", pour les enfants que nous accompagnons, n'est pas facile

Depuis 1994, l'action menée au Rwanda a permis à l'orphelinat Noël de Nyundo de vivre dans de meilleures conditions, une chance au quotidien pour plus de 500 enfants. L'action ne peut suffire, si aucun enfant ne quitte l'orphelinat avant l'age d'adulte.
L'adoption, interrompue après le génocide, redémarre à titre individuel à Kigali. Nos voyages, ces dernières années, nous ont permis de constater que les conditions nécessaires à la reprise de l'adoption sont en cours de rétablissement (juridiques, médicales, psychologiques).
L'orphelinat a besoin de cette respiration pour continuer à accueillir des enfants.
Les enfants eux, ont pour seul projet de grandir à l'orphelinat, sans chance de retrouver une famille.
Les autorités rwandaises et françaises sont ouvertes à une demande de reprise de l'adoption. Nous avons donc décidé de démarrer un dossier de demande d'habilitation auprès de la MAI (Mission pour l'adoption internationale).

Pour chacun de nous, cela ouvre la porte à de nouvelles réflexions, certains de nous ont déjà vécu cette démarche en 1989, et ont pu mesurer les difficultés rencontrées.
Enfants d'Ethiopie, du Rwanda, de Madagascar, quelle est la capacité d'accueil de nos familles, celle de l'association à placer ces enfants, quelles seront les conséquences sur nos structures, les risques pour la qualité de notre travail pour les enfants...

Le chemin sera long
"Grandir" est bien compliqué
"Grandir", pour les Enfants Avant Tout n'est pas chose facile
POURTANT...
les enfants existent et veulent vivre....

Geneviève et Claude VIAL

QUELQUES NOUVELLES DE NOS FILLEULS ÉTHIOPIENS

Balcha BIZUAYEHU (16 ans) poursuit avec succès ses études secondaires, au septième niveau (les études secondaires en Ethiopie vont du 1er au 12e niveau). Elle a toujours d'excellents résultats en mathématiques. Elle est accueillie dans la même famille depuis sa sortie de l'orphelinat en 2005. Elle a d'excellentes relations avec tous les membres de la famille.

Tesfaye BEKELE, qui a achevé il y a quelques mois sa formation professionnelle en menuiserie et que nous avions rencontré en novembre 2005, vient de créer son petit atelier indépendant, avec l'aide des responsables du centre de BURRAYOU. Il est donc à présent autonome et peut ainsi sortir du programme de familles d'accueil. En une année, c'est, après Dawit MULUGETA le deuxième jeune que nous parrainions qui quitte le programme après avoir créé une "petite entreprise" et dont on peut espérer qu'il est en bonne voie...

Freezer KASSAHUN (19 ans), un peu en froid avec les contraintes scolaires, a été réorienté depuis quelques mois vers une formation professionnelle de chauffeur-mécanicien. Les responsables de BURRAYOU viennent d'obtenir une promesse d'embauche de la part de l'entreprise où il a effectué son stage.

Michael MULUGETA (18 ans), vient d'être orienté vers une formation professionnelle dans le travail du cuir après avoir validé son 10e niveau. Compte tenu de ses résultats et de son âge avancé pour ce niveau scolaire, les responsables de BURRAYOU lui ont ainsi conseillé un cursus qui le conduise vers une insertion professionnelle rapide : avec raison, puisqu'une entreprise s'est déjà montrée intéressée pour l'embaucher dès la fin de sa formation.

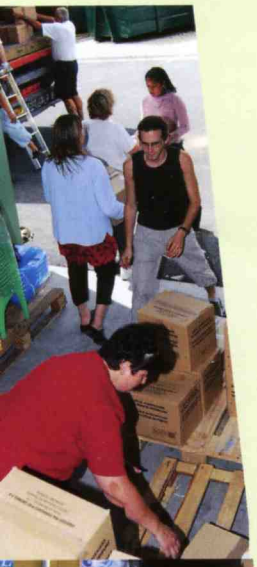
Rappelons que les "Fosters families" sont une formule de famille d'accueil qui permet à des adolescents issus de l'orphelinat du Toukoul et engagés dans un cursus d'études secondaires ou professionnelles de poursuivre leur formation dans un contexte familial. Ils ne quittent pas pour autant la grande famille du Toukoul, puisqu'ils restent accompagnés par les responsables du centre de BURRAYOU jusqu'à ce qu'ils soient bien intégrés professionnellement. Leurs pensions (de l'ordre de 60 euros par mois) sont prises en charge par les parrains et par l'association.
Merci pour eux !
Nous les félicitons pour leurs résultats, qui traduisent le succès de la formule "Fosters families" et disent surtout la motivation de ces enfants.

Sébastien Gourgouillat
Responsable des parrainages

Karine CORTIAL

Le container aux 1 000 colis

Ce vendredi 4 août, nous étions une trentaine réunis pour le chargement du container à destination de l'orphelinat Noël à Nyundo au Rwanda.



Tout est prêt, une montagne de cartons nous attend, tous triés, étiquetés, numérotés, un travail énorme déjà fait en amont.

C'est donc le sourire aux lèvres et les manches retroussées (mais pas trop il fait frais !!!) que la joyeuse troupe se met au travail.

On soulève, on pousse, on tire, on compte, on charge, on charge, on charge...

Le lait en poudre pour les tout-petits, les vêtements, les chaussures, les couvertures, les matelas, les panneaux solaires, les livres, les jouets sans oublier le précieux cartons de... bonbons !!!

C'est la pause, là encore rien ne manque : sandwichs, boissons, gâteaux... Le fameux gâteau à la banane de Bérengère !

Puis la ruche reprend son rythme, personne ne s'essouffle, la motivation est là.

Nous partageons tous un beau moment de solidarité.

Le camion se remplit, le hangar se vide, tout ne rentrera pas mais nous faisons le maximum, ils en ont tellement besoin.

Nous voyons passer des mots écrits sur les cartons : cartables, stylos, médicaments, etc. Des mots tellement familiers pour nous, tellement banals... et qui pourtant représentent tellement là bas.

3 heures plus tard, le container est archi plein, nous fermons les portes non sans avoir mis un mot à Agathe qui va dans quelques mois réceptionner près de 1 000 colis.

Le camion démarre, il est parti pour un long périple qui va durer plusieurs semaines. Nous sommes tous très poussiéreux, un peu émus et vraiment heureux d'avoir même petitement pu apporter notre aide et notre soutien à EAT action.

Il aura fallu 8 mois de travail acharné pour que cela soit possible, Annie et Michel, les initiateurs de ce projet ont effectué un travail immense, ils sont exténués mais leur émotion au moment du départ est tellement belle.

Merci à eux et à leurs enfants (c'est un vrai travail de famille), merci à tous les membres d'EAT action et adoption dont évidement Geneviève et Claude.

Nous découvrons la partie action et mesurons un peu plus combien les enfants (et les plus grands aussi) ont besoin de nous tous.

Geneviève GERARD

Le cœur en marche à Dol de Bretagne

le cœur en marche du 21 mai à Dol de Bretagne
ou le début d'une longue entreprise pour remplir le container pour le Rwanda.

Tôt le matin, les bénévoles s'affairaient à finaliser la logistique de cette marche, qui pour nous était aussi le démarrage du container.

Si nous avions choisi cette date, c'était pour être à l'unisson avec ceux qui marchaient pour la 19e fois en Haute Loire. Ceux de la Haute Loire ont eu un temps magnifique. De notre côté, je pense que nous avons essuyé l'une des plus mauvaises journées du mois de mai : la

tempête était au rendez-vous. Malgré le vent et la pluie, les randonneurs étaient là (sans doute beaucoup moins nombreux que si nous avions eu le soleil). La journée s'est tout de même déroulée dans une ambiance sympathique, les gens sous leurs manteaux de pluie ont su garder le sourire. Dans la salle des fêtes du Mont Dol (prêtée gracieusement par la Municipalité), des stands permettaient à nos marcheurs de se réchauffer et se ravitailler. L'eau était offerte par les Sources Alix et les Fruits par les Ets AME HASLE. Nous avions proposé aux participants de rester pique niquer

sur le Mont Dol, face au Mont-St-Michel. Malheureusement, il nous a fallu nous mettre à l'abri, et c'est dans la salle du Mont Dol, où la bonne humeur a eu raison du temps, que nous nous sommes retrouvés pour partager notre panier repas dans un climat bien familial.

Cette journée nous a permis bien sûr de récolter un peu d'aide financière pour participer aux frais de l'envoi du container pour le Rwanda, mais également les premiers produits pour alimenter les cartons (hygiène, lait, vêtements, fournitures scolaires). Ce n'était que le début d'une longue chaîne qu'ensuite les maillons sont venus agrandir au fur et à mesure des

semaines et des mois jusqu'au départ des derniers cartons le 24 juillet.

Suite à cette marche tout a bougé dans tous les sens.
Les cartons, que l'on recherchaient de grandeurs semblables, nous ont été trouvés par Frédéric, un parent adoptif, et acheminés par son employeur (les Transport Malgogne) jusqu'à Dol (4 palettes). Toutes les antennes de Bretagne se sont mises en marche et les dons ont tous été acheminés vers le dépôt des "enfants avant tout" de Dol.
Les produits tant nécessaires pour le Rwanda (vêtements, produits d'hygiène, fournitures scolaires, jeux, linge de maison, tissu, mercerie, médicaments, lait...) sont venus des écoles (Rennes, Liffré, Pleine-Fougères, Landavran), comme des associations (Solidarité Dol a fourni du lait et des sous vêtements

neufs), ou encore des entreprises (une entreprise de Rennes a donné 2 palettes de produits d'hygiène et d'entretien, une commerçante de tissus de Vitré nous a remis le stock dont elle n'avait plus l'utilité...)
Avec toutes ces arrivées en continu de dons de toutes sortes venant des Côtes d'Armor, du Morbihan, du Finistère, le local devenait trop petit... Un premier envoi comprenant 9 palettes, a pu rejoindre la Haute-Loire.

Noyés sous les cartons, travaillant sans relâche, le fait de penser à Athanasie et au bien être que cela apporterait aux enfants de l'orphelinat, nous donnait du cœur à l'ouvrage et nous rendait heureux.
Nous avons également reçu des colis de deux familles du Nord qui avaient lu notre action "Jubilé" sur le forum. J'ai peur d'oublier tous ceux qui ont participé à cette action à commencer par l'équipe de bénévoles de Dol qui, dans le dernier mois, venait tous les jours

afin que tout soit prêt à temps. Des bénévoles de Rennes sont aussi venues nous aider, des actions ont été organisées par l'école de Pleine-Fougères avec le concours de leurs professeurs (tournoi foot, marche de VTT), des parents ont fait leur ramassage... Jean, Denis et Nadine ont dû, par trois fois, se rendre à Rennes avec la camionnette, vider le garage de Christian G. qui ne désengorgeait pas suite aux actions de Sabine, Jeannette, Germaine et leurs équipes. Agnès est allée chercher un lot de chaussures à la Mézière en provenance du Morbihan. Elle a aussi sensibilisé l'école de Plouër-sur-Rance et la troupe de Théâtre des Compagnons de la Chambre aux loups d'Iffendic qui nous ont remis une de leurs recettes. Je ne voudrais oublier personne dans cet élan de solidarité mais j'espère que vous vous reconnaîtrez tous même si j'en ai omis certains. Ce fut une grande expérience de solidarité, les photos et les articles vous permettront peut être de toucher du doigt ce que nous avons vécu dans l'action.

Pour finir nous avons fait et étiqueté 275 cartons, auxquels s'ajoutaient quelques palettes comprenant du lait, des produits d'hygiène et d'entretien, ainsi que des machines à coudre.

Deux palettes sont parties avec les transports Malgogne de Châteaubriant, et 20 autres grâce aux transports Guisnel de Dol. Que ces transporteurs soient remerciés sincèrement car ils l'ont fait gracieusement.

Pleine-Fougères

Désireux de se rendre utiles de manière concrète, les élèves de 3e du collège St-Joseph ont décidé d'aider l'association "Les enfants avant tout" de Dol de Bretagne.

Le vendredi 14 avril, une infirmière bénévole qui est allée plusieurs fois au Rwanda, Valérie Meslé, est intervenue auprès des élèves des différents niveaux. Elle a présenté l'association et sensibilisé les collégiens aux conditions de vie des enfants déshérités de ce pays d'Afrique.

Suite à son intervention, une collecte s'est mise en place : produits d'hygiène, fournitures scolaires, vêtements, jouets...

Sous l'impulsion des classes de 3e, et de leurs professeurs, un après-midi festif et sportif a été organisé : le vendredi 21 avril. Des tournois de foot, de ping-pong des compétitions d'échecs, se sont déroulés dans la bonne humeur et... en musique, alors que les plus calmes confectionnaient des bijoux en perles (bagues, colliers, bracelets...) ou assuraient des stands de pâtisseries et boissons.

Pour poursuivre l'action, la classe des V.T.Tistes a trouvé des sponsors qui les ont remunérés au nombre de kilomètres parcourus, le jeudi 1er juin.

Un bel élan de sympathie et de générosité qui prouve que nos jeunes savent partager et se mobiliser pour une cause.

De nombreuses écoles ont organisé des collectes pour soutenir le projet du container. Nous remercions les élèves et leurs enseignants.

Nous pouvons citer :

Ecole primaire St-Joseph de St-Genest-Malifaux (42)
Ecole et collège de Notre-Dame-de-la-Faye à Aurec (43)
Groupe de catéchèse des 4e du collège Notre-Dame-du-Château à Monistrol (43)
Ecoles maternelle et primaire de Boisséjour (63)
Ecole primaire de St-Genès-Champanelle, en particulier la classe de CE2 (63)
Ecole primaire Jean Zay à Fraisses (42)

Michel et Annie GOURGOUILLAT

Remerciements

Comme prévu, le vendredi 4 août 2006, avec l'aide des amis des *Enfants Avant Tout* et de proches (tous heureux d'apporter leurs bras et leur bonne humeur à cette entreprise) le container Jubilé à destination de l'orphelinat Noël de Nyundo a été chargé des mille (et quelques) colis préparés à l'intention des enfants depuis plusieurs mois.

Si ce container a pu être rempli et même au-delà (une centaine de cartons reste en attente), c'est grâce à un ensemble de bonnes volontés qui a cru en ce projet.

Aujourd'hui, nous souhaitons remercier toutes ces personnes qui nous ont aidés.

Nos premiers mercis vont aux enfants des écoles qui, par leurs actions, ont soutenu les enfants de Nyundo.

Nous avons beaucoup de plaisir à remercier l'association Kiwanis, association d'aide à l'enfance, et son président Claude Vincent, ainsi que le Lion's club de Loudéac, qui nous ont reçus, écoutés et fait confiance. Les deux chèques qu'ils nous ont remis contribuent largement à l'achat du matériel pour la nouvelle installation de panneaux solaires,

Dans le même but, ont participé à cet achat la concession Renault du Puy en Velay, le cabinet d'assurance MMA de Brives-Charensac ainsi que le bureau d'études installations frigorifiques Xavier Mey de Lyon.

Nous remercions la société Richardson Le Puy, en la personne de son directeur, notre fournisseur de panneaux solaires, d'avoir négocié au plus juste le prix du matériel et la société CTC (M. Cendamo) d'avoir assuré gracieusement le pré montage de l'installation. Ces deux entreprises ont également participé financièrement à cet achat.

Cette année, deux panneaux solaires photovoltaïques complètent l'installation. Merci à Alain, d'Aurec, d'y avoir cru jusqu'au dernier moment !

Quatre enseignes de la grande distribution nous ont aidés en faisant don de produits de grande consommation ou autres (ex : un millier de tee-shirts enfant neufs). Merci à MM Boutreux, Magnin, Rochedix et Martel et à leurs collaborateurs.

Amis bretons, bravo ! Que vos palettes étaient belles ! (Les onze dernières nous ont fait souffrir... elles sont arrivées la veille du départ !)

Résultat d'un travail considérable, vos cartons ont complété généreusement les nôtres. Merci entre autre pour la belle quantité de lait maternisé, fruit d'une bonne relation avec la banque alimentaire de Dol de Bretagne.

Clin d'œil à Geneviève, Germaine, Jean Denis, Pierrick et tous les autres...

Nous réservons quelques lignes à André, si discret que nous ne citerons pas son nom.

C'est lui, notre ami du Cantal, qui pour la deuxième fois a rassemblé ses forces et ses relations professionnelles pour nous obtenir gratuitement une quantité importante de médicaments précieux pour l'orphelinat... auxquels il a ajouté une quarantaine de kilos de bonbons, plaisir assuré pour les enfants petits et grands.

A ce stade de nos remerciements, notre esprit vagabonde pour essayer de recenser toutes ces personnes qui, d'une façon spontanée, nous ont joints pour nous apporter ce qu'elles avaient préparé avec soin en pensant aux enfants de Nyundo.

Nous ne pouvons les citer toutes mais voulons leur dire que nous nous souvenons de chacune et de toutes les circonstances de nos rencontres.

Nous terminons en remerciant nos enfants pour leur patience et leur aide. Ils nous ont supportés pendant plusieurs mois alors que notre vocabulaire se limitait souvent à deux mots "cartons et container".

MERCI à TOUS.

Ploufragan se mobilise

Un container pour le Rwanda titrait le "Tam- Tam" de mai 2006, bulletin de communication interne des employés de la ville et du CCAS de Ploufragan dans les Côtes d'Armor. Cet appel à la solidarité initié avec l'aide de ma collègue Christine Lozac'h, chargée de la communication, avec l'accord de la Municipalité, a constitué une 1ère expérience très prometteuse : vêtements, médicaments, jeux ont été collectés ainsi que des couvertures et draps d'une école maternelle de la commune. Beaucoup d'employés de la collectivité ont été sensibilisés par la démarche, même si tous n'ont pas eu le temps, cette fois-ci, d'explorer leurs placards et greniers. L'accueil très favorable réservée à cette initiative appelle une suite : la collecte de dons en produits d'utilisation courante pourrait être renouvelée avec succès et - pourquoi pas- s'ouvrir à d'autres formes de solidarité.

Affaire à suivre et à imaginer...

Catherine CITOT

Ce sont environ 75 m³ (soit une "grosse" semi-remorque) de fournitures et matériels divers qui entament le long périple qui les mènera au cœur de l'Afrique des grands Lacs en passant par Fos-sur-Mer, le canal de Suez, la mer rouge et le port de Dar Es-Salaam en Tanzanie. Le container sera embarqué le 13 août sur le navire TBN et devrait arriver à quai en Tanzanie aux alentours du 10 septembre. Il sera ensuite ré acheminé par camion jusqu'au Rwanda pour fin septembre, et réceptionné par les responsables de l'orphelinat.

MERCI

Merci au groupe de MRJC de la région de Saint-Brandan (22). Ces jeunes après avoir organisé une collecte auprès de leurs familles et amis, nous ont donné 600 euros et 3 cartons de layette, (qui sont partis dans le container).

Fugue

Monsieur le président directeur général, je vous écris en France, depuis mon petit pays le Rwanda, grand comme votre Bretagne ; depuis déjà deux ans, votre fils Jean Pascal refuse de rentrer chez vous :

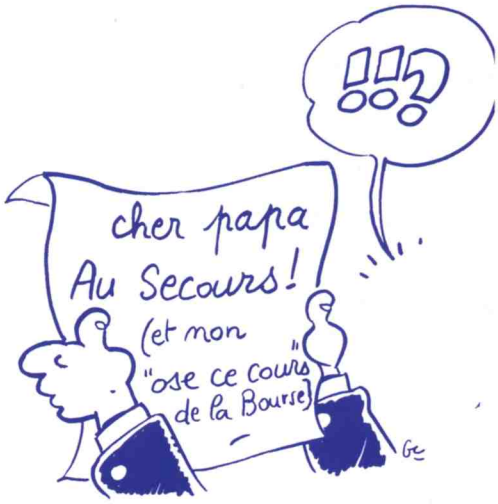
Il était venu voir nos gorilles, qu'il a vu quelques secondes (ils sont maintenant si rares et toujours méfiants) grâce au billet d'avion, que vous lui avez offert.
Un jour qu'il avait soif, sur le chemin du retour, les portes de notre orphelinat (appelé Noël) étaient comme toujours ouvertes et les gardes qui nous protègent lui ont donné de l'eau.
Nous étions nombreux, curieux, à l'observer : il était si fatigué qu'il s'est allongé par terre !!!

Alors nous l'avons porté jusqu'à notre dortoir, au beau milieu de l'orphelinat. Il ne s'en est même pas aperçu !!!!

Le lendemain, à peine réveillé, il s'est mêlé à nous (nous sommes 600) et il a vu et compris en quelques heures ce qu'est la maladie, l'espoir, la mort, la joie et la peur, la peur... des enfants.
Il a mangé parmi nous, midi et soir des haricots rouges, sans jamais se plaindre assis à même le sol. Il a appris notre langue, s'est lavé dans notre eau rouge, route de la terre, et du sang coulant encore ici.

Je lui ai dit qu'il devrait retourner vous voir, car dans votre beau gratte-ciel, vous ne pouvez pas savoir.

Il m'a dit qu'avec vos satellites, vous pourriez nous voir, mais je ne le crois pas.
Il a dit aussi que le droit des enfants ne vous intéressait pas. Je ne le crois pas.
Le droit des enfants à frôler, au moins, l'espérance. Celui de leurs parents à ne pas mourir du sida.



Je n'ai plus père et mère, tant pis pour l'espérance, mais j'ai peine à croire que si vous aimez autant votre fils, vous ne jetiez pas un coup d'œil, en oubliant deux minutes la Bourse ! (je ne sais pas ce dont il s'agit). Un coup d'œil simplement sur notre îlot d'enfants oubliés.
Faites nous un signe, sinon Jean Pascal ne reviendra pas, restera là, jusqu'à en mourir car il ne survivra pas ?
J'ai dit à votre fils qu'il y a en France des gens qui se battent pour nous depuis des années, ça lui a plu mais il voit bien que ce n'est pas assez. Ca lui a fait mal aussi car il m'a dit que vous pourriez tant donner sans même vous appauvrir. Il ne veut rien vous demander. Alors j'ai décidé de vous écrire au moins une fois, par pour nous, pour lui.
Je ne vous écrirais plus jamais, d'ailleurs je n'ai plus de timbres.
Venez vite le chercher, il faiblit dans notre pays et puis vous verrez qu'ici il y a 600 frères qui ne vous demanderont rien.

Fête-nat

Gérard BLAIS

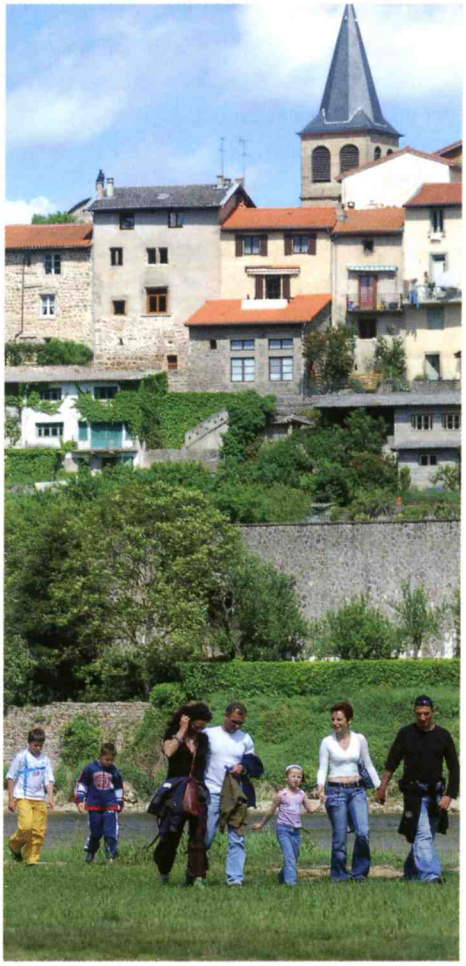
INDE

Lors de la visite de Mme Shamala ABROAL, (ancienne directrice de l'orphelinat de Nagpur en Inde) en avril 2005, le conseil d'administration de EAT action avait envisagé de pouvoir garder un contact avec ce pays, en aidant directement quelques enfants.
Mme ABROAL nous a, par la suite, proposé de participer au programme qu'elle soutient dans certains villages.
Nous avons donc participé financièrement en 2005 à l'achat de matériel scolaire et de bicyclettes à hauteur de 800.
Nous vous présentons ici les photos des enfants recevant cette aide.
EAT action a reconduit cette action pour l'année 2006.

Extrait du journal LA TRIBUNE-LE PROGRÈS Iabelle DEVOOS

Marche des Enfants avant tout, à Aurec-sur-Loire
Sept cents randonneurs solidaires

Plus d'un millier de personnes s'étaient données rendez-vous, hier, à Aurec-sur-Loire. Parmi elles, sept cents marcheurs ont usé leurs chaussures sur les sentiers des bords de Loire sous un soleil complice. Les bénéfices de la journée permettront à l'association Les Enfants avant Tout de poursuivre son engagement en faveur des enfants du Rwanda, d'Éthiopie, d'Haïti et de Madagascar.



Ils étaient très nombreux hier, dès 10 heures au parc de loisirs d'Aurec-sur-Loire, à prendre leur inscription pour la 18e édition de la marche des Enfants Avant Tout : des familles au grand complet, enfants en poussette, adolescents, parents et grands-parents, sans oublier Médor.

Jusqu'aux environs de 16 h 30, c'est un long cortège qui a déroulé son fil sur les bords de Loire avec au choix quatre circuits possibles de 6, 9, 14 ou 18 km. Des parcours pentus offrant des vues imprenables sur la cité moyenâgeuse, le château du Moine sacristain, le clocher ou encore le château de Chazournes.

"Sept cents marcheurs", d'après les premiers chiffres annoncés par Claude Vial, président des Enfants avant tout Action, à l'origine de la manifestation. Largement trois cents personnes de plus si on compte la centaine de bénévoles à pied d'œuvre depuis plusieurs jours, et les sympathisants arrivés en début d'après-midi qui, sans marcher, ont participé en faisant un don ou en achetant de l'artisanat africain.

Le premier objectif : organiser une journée familiale et conviviale a donc été atteint. Le second : collecter une somme de l'ordre de 15 000 euros, sans être encore confirmé, devrait aussi largement être obtenu. "Une somme très importante car elle représente 10 % du budget global de l'association Les Enfants Avant Tout et nous permet de poursuivre notre engagement" précisait encore Claude Vial.

Expositions, animations, vente d'artisanat

L'association est en effet animée par un groupe de bénévoles œuvrant en faveur d'enfants

orphelins, abandonnés, malades ou victimes de la guerre. Des enfants recueillis dans des orphelinats ou des centres de santé. Au Rwanda, par exemple, EAT est la seule association à soutenir l'orphelinat Noël à Nyundo qui accueille actuellement cinq cent trente enfants. Autant de bouches à nourrir et de têtes à éduquer sans oublier les salaires des quatre-vingt personnes qui veillent sur eux. Une exposition de photos prises récemment a permis de présenter, hier, aux marcheurs les conditions de vie de ces enfants, les améliorations apportées, ce qui peut encore être réalisé. A noter qu'un container de 80 m³ partira en juin pour apporter un peu de confort (produits d'hygiène, fournitures scolaires).

Une deuxième exposition concernait un orphelinat en Éthiopie. Claude Vial est également président du collectif Enfants du Toukoul-Enfants d'Éthiopie qui regroupe plusieurs associations. A ce titre, il se rend régulièrement dans cette structure qui accueille aujourd'hui trois cent cinquante enfants. Les images qu'il en a ramenées montrent des enfants vivant dans de bonnes conditions, assurés d'un toit, de plusieurs repas et entourés d'adultes bâtissant pour eux un projet de vie. Les plus grands ont accès à un centre d'apprentissage. Des fratries sont également placées en familles d'accueil et EAT finance leurs formations professionnelles. Pour autant tous ne sont pas en bonne santé. Un centre HIV est en projet pour permettre de soigner les enfants séropositifs du Toukoul en leur donnant accès à la trithérapie.

Lettre de Ma et Arline

Chers membres,

grâce à votre aide que nous avions encore pu terminer une autre année scolaire. merci de tout cœur. Aussi, nous vous faisons parvenir le bilan de l'année scolaire, ainsi que les dépenses prévisionnelles des frais de scolarité des élèves parrainés par EAT.

1- résultats scolaires 2005 – 2006

1.1- primaires

- taux de réussite aux examens de passage : 92 %
- 10 élèves sur 11 ont eu de nouveau leur cepe et vont fréquenter le collège.

1.2- secondaires

- effectif parrainé par eat : 17
  - classe de 6e (3) : Agatte, Domoina, Fabrice, tous les 3 passent en 5e
  - classe de 5e (3) : tous les 3 passent aussi en 4e (Hanitra, Hasina, Jean-F.)
  - classe de 4e (2) : Emmanuel et Rija passent en 3e
  - classe de 3e (3) : candidats au brevet mais tous les 3 ont échoué leurs examens (Prisca, Claude, Rinah)
  - classe de 1ère (2) : Rina et Christian passent en terminale
  - classe de terminale (1) : Clémence en attente du résultat du bac.
  - technique (1) : Donné a eu son diplôme d'apprentissage
  - supérieure (2) : toutes les 2 préparent leurs examens de passage : Viviane pour la 3e année universitaire (gestion) ; Tsiory, pour la 2e année à l'institut de communication (électronique)

2- dépenses prévisionnelles 2006 – 2007

2.1- effectif

- récupération nutritionnelle : 4 - préscolaires : 22 - primaires : 65 - secondaires : 37 - supérieurs : 2

total : 130

2.2- frais de scolarité des élèves parrainés par EAT

Après avoir échoué à leur brevet, Claude et Rinah ont décidé de quitter la petite école. Donné, diplôme d'apprentissage en poche nous a aussi quittés. l'effectif est donc réduit à 14.

Noms des enfants parrainés restants : Emmanuel, Rija, Hanitra, Christian, Rina, Clémence, Viviane, Tsiory, Agatte, Domoina, Fabrice, Hasina, Jean-F., Prisca

les frais de scolarité de 11 élèves s'élèvent à 1 529 500 ar.

les frais de scolarité de 3 élèves en attente : Viviane, Tsiory, Clémence

Comme chaque année, il y a toujours des enfants abandonnés par leurs parrains et nous ne trouvons pas d'autres solutions que de les reprendre. Or notre budget est très limité. Aussi, nous vous prions de prendre en charge Hery qui est passant en classe de 5e. il en est de même pour les élèves nouvellement admis au collège. Ils sont au nombre de 9 dont 2 garçons et 7 filles.

les frais de scolarité de Hery (5e) : 77 500 ar

les frais de scolarité de 9 élèves nouvellement admis au collège (6e) : 1 107 500 ar

(Harilanto, Sariaka, Euphrasie, Evelyne, Pascaline, Barison, Voahirana, Ginette, Séraphin)

Récapitulation des frais de scolarité (en ar)

- anciens (11 élèves) : 1 529 500 - anciens (3 élèves) : en attente
- nouveaux (1+9) 10 élèves : 77 500 + 1 107 500 = 1 185 000

total (21/24 élèves) = 2 714 500

Passez de bonnes vacances.

Meilleures salutations et avec nos profondes gratitudes.

Ma & Arline

Extraits du rapport d'activité de l'association Adoption en 2005, présenté à l'AG du 5 mars 2006

Concernant les enfants et familles

Arrivées en 2005
44 enfants d'Ethiopie sont arrivés dans leurs familles adoptives
3 fratries de 2 et 38 enfants seuls

Ages des enfants

0-1 an : 20	3-4 ans 6	5-6 ans 3
1-2 ans : 3	4-5 ans 6	6-7 ans 2
2-3 ans 4		

16 filles - 28 garçons

Les adoptants en 2005
41 couples dont
19 couples sans enfants
22 avec enfants

Concernant l'activité des membres de EAT Adoption

Demandes et conseils d'adoption
Demandes 2005
Bretagne : 208
Auvergne : 82
total 290

Il y a eu 5 conseils d'adoption dans l'année
mars – avril- juin – août - novembre
109 questionnaires étudiés

42 dossiers complets envoyés en Ethiopie

Convoyages et accueils à Paris
8 groupes d'enfants ont été accueillis à Paris

janvier 2005 : 8 enfants	février 2005: 3 enfants
Mars 2005 : 3 enfants	Avril 2005: 7 enfants
Juillet 2005 : 6 enfants	Août 2005: 5 enfants
Novembre 2005 : 10 enfants	Décembre 2005: 2 enfants

Réunions d'attente
5 réunions d'attente en Bretagne
5 réunions d'attente en Auvergne

Entretiens en 2005
68 premiers entretiens faits par 4 couples
64 entretiens avec la psychologue
49 entretiens avec la présidente

Rencontre avec le Service Adoption
département mère (Ille et Vilaine):
M. Launay et toute son équipe le 23 mai 2005.

Rencontre avec les Services Adoptions des Conseils généraux
pour extension d'autorisation décidées à la dernière AG
Le 17 juin avec le 71 (Saône et Loire)
Le 21 juin avec le 69 (Rhône)
Le 3 octobre avec le 49 (Maine et Loire)
Le 17 novembre avec le 79 (Deux-Sèvres) et le 85 (Vendée)

Suivis effectués en 2005
120 enfants ont été suivis en 2005 :
7 de l'Inde, 13 de Madagascar, 100 d'Ethiopie
cela représente
200 "suivis" effectués :
11 pour l'Inde, 22 pour Madagascar, 167 pour l'Ethiopie
Nombre de 1ère visites au domicile des parents : 38

Stages Formation - FFOAA - 2005
avril 2005 : ados adoptés : 2 personnes
avril 2005 : l'adoption dans le droit national : 1 pers
septembre 2005 : animation d'OAA et conduite de réunion : 3 pers
octobre 2005 : suivi des enfants adoptés : 3 pers
novembre 2005 : techniques de com. et d'entretien avec les candidats : 3 pers
décembre 2005 : suivi des enfants adoptés : 3 pers

BILAN EAT ACTION

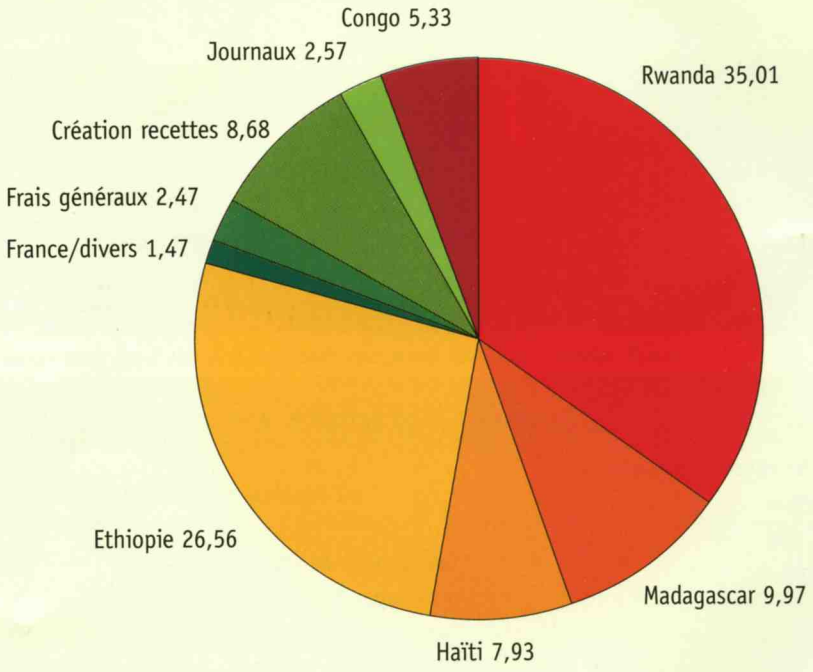
DÉPENSES

Journaux	4 263
Frais généraux	4 088
Congo	8 836
Rwanda	58 009
Madagascar	16 520
Ethiopie	44 004
Haiti	13 135
France/divers	2 440
Création recettes	14 381
TOTAL	**165 676**

RECETTES

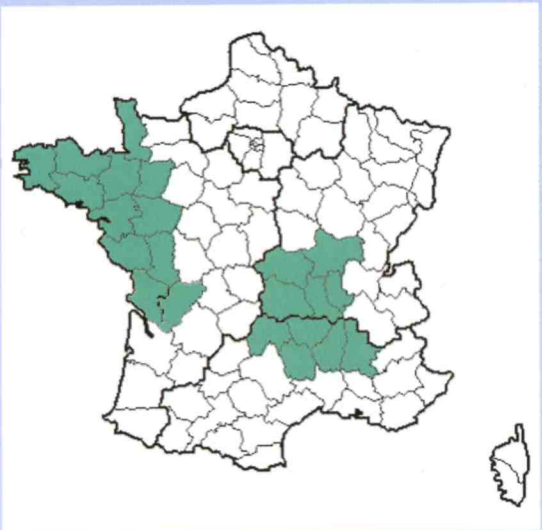
Parrainages	53 820
dons	29 986
Don exceptionnel	50 000
cotisations	820
ventes	19 248
journal	845
fêtes	40 732
subventions	2 168
divers	5 801
TOTAL	**203 420**

REPARTITION DES DEPENSES



LECON DE GEOGRAPHIE

Notre OAA (Organisme Agréé pour l'Adoption) est maintenant autorisé dans 22 départements
Saurez-vous les mettre à leur place ?



Dans le Centre
03 Allier
07 Ardèche
15 Cantal
26 Drôme
42 loire
43 Haute-loire
48 lozère
63 Puy de Dôme
69 Rhône
71 Saône et Loire

Dans l'Ouest
16 Charente
17 Charente Maritime
22 Côtes d'Armor
29 finistère
35 Ille et Vilaine
44 loire Atlantique
49 Maine et loire
50 Manche
53 Mayenne
56 Morbihan
79 Deux-Sèvres
85 Vendée

DATES À RETENIR

Pique-nique Auvergne
17 septembre, avec la présence de représentants rwandais

Marche de Chavanne (42)
21 octobre

Braderie de Dol (35)
21 et 22 octobre

Journée Nord Sud à Brioude (43)
le 18 novembre

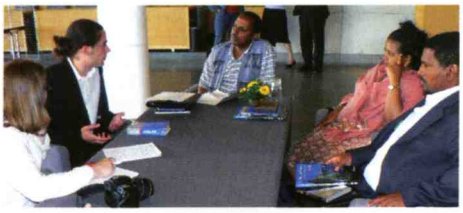
Journées vente artisanat présentation association
à Ceyrat (63)
du 15 au 19 novembre

Extrait du journal LA TRIBUNE-LE PROGRÈS Isabelle DEVOOS

Une visite ministérielle pour s'assurer du bien-être des enfants adoptés en Éthiopie

Depuis vendredi, Mme Semegne Wube, ministre de la Justice en Éthiopie, et le Dr Bulti Gutema, directeur du département de l'Enfance et de la Famille au MOLSA (ministère du Travail et des Affaires Sociales) sont en France pour contrôler les Organisations agréées pour l'adoption (OAA) et assurer le suivi des enfants d'origine éthiopienne dans leurs familles.

Un autre regard sur l'adoption : celui du pays d'origine.



Dans la démarche d'adoption, quel est précisément votre rôle ?

Dr Gutema : "Je suis le directeur du département de l'Enfance et des Affaires familiales au MOLSA (Ministry of Labour and Social affairs) et responsable de tout ce qui touche à l'enfance. L'adoption en fait partie. Le MOLSA a pour mission le suivi de l'éducation des enfants. Concernant l'adoption, nous travaillons avec plusieurs organisations non gouvernementales. Chacune a un rôle défini. Une autre mission du MOLSA est de vérifier si les procédures d'adoption se font dans les règles. Dans une démarche d'adoption, la décision finale appartient au tribunal mais notre avis est déterminant. Le MOLSA gère aussi le suivi de chaque famille et s'assure du bien-être des enfants adoptés".

Un représentant du MOLSA vient chaque année en France contrôler les OAA et rencontrer des familles adoptives. Quelles sont vos recommandations ?

Dr Gutema : "Les associations ont un agrément délivré par les autorités éthiopiennes. Nous vérifions donc que leur fonctionnement est en adéquation avec cet agrément. Les recommandations dépendent de la façon de gérer de l'association. Tout doit être parfaitement sur les rails. Par exemple, on vérifie les rapports de suivi des familles. On observe comment les responsables s'organisent. Si on note des dysfonctionnements, on peut donner des conseils et ouvrir la discussion. Bien sûr, nous n'intervenons pas directement dans le fonctionnement des OAA. Elles gardent leur indépendance".

Par votre présence en France, vous démontrez tout l'intérêt que vous portez à l'avenir des enfants. Que voudriez-vous leur dire ?

Mme Wube : "En général, on a pu s'apercevoir qu'ils sont heureux. Leurs parents adoptifs leur donnent beaucoup d'amour et d'affection. Ils sont en bonne santé. Nous savons aussi que beaucoup d'enfants ont survécu avec difficultés. Quand nous les retrouvons dans une famille, c'est quelque chose qui nous touche et nous impressionne beaucoup".

Dr Gutema : "Oui c'est très agréable de voir qu'ils vont bien. Toutes ces familles disent à leurs enfants qu'ils sont d'origine éthiopienne. C'est important qu'ils n'oublient pas d'où ils viennent. Parce que quand ils seront plus grands, ils peuvent connaître une crise identitaire et avoir besoin de leurs racines. C'est important de leur parler de leurs origines".

Quelle est la situation aujourd'hui en Éthiopie ? Qu'est-ce qui fait que, pour beaucoup d'enfants, il n'y ait pas d'autres solutions que l'adoption ?

Dr Gutema : "Les raisons sont diverses. La pauvreté en est une. Certains de ces enfants sont nés de mères célibataires. Elles les abandonnent dans les hôpitaux et s'enfuient. En Éthiopie, c'est difficile pour une femme seule de nourrir son enfant. L'abandon peut aussi être dû à la maladie. Un parent qui décède et l'autre qui ne peut pas assumer. Les femmes dépendent financièrement de leur mari. Quand elles divorcent, elles connaissent de grandes difficultés, encore plus avec un enfant".

Que peut faire le gouvernement éthiopien pour soutenir ces mères en détresse ? Quelles actions ont été entreprises ?

Dr Gutema : "Des programmes ont été mis en place pour aider les familles avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales. Le problème est très vaste. Ils ne peuvent pas recouvrir les besoins de toutes les familles. Des programmes pour assister les enfants, pour les accompagner dans un cursus scolaire existent également. Nous essayons à tous les niveaux de l'État de prendre en compte la place de la femme dans la société car elle représente la moitié de la population totale. Et ce sont les femmes qui élèvent les enfants. L'adoption est le dernier recours".

Mme Wuve : "Le gouvernement se concentre plus sur les manières d'éradiquer la pauvreté. Si on parvient à la faire diminuer, les enfants abandonnés seront aussi moins nombreux. Tout est lié. Un vaste programme de scolarisation a aussi été mis en place. Mais un problème plus vaste encore touche l'Éthiopie et toute l'Afrique : le Sida. Nous nous sentons très concernés par ce problème. Nos services concentrent leurs efforts sur ce fléau et sur la condition des femmes. Si ces deux principaux problèmes pouvaient être gérés, beaucoup d'autres qui en découlent pourraient être évités".

Vincent GODET

Pique-nique d'Acigné

Conseils

- Facile mais stressante
- Enrichissante
- Temps de préparation du four assez longue : prévoir réservation salle
- Temps de préparation du menu : en fonction des bavardages au téléphone
- Temps de cuisson : une matinée
- Temps de dégustation : un après-midi
- Temps de rangement : 2 heures

Ingrédients

- Un chef d'orchestre : Yannick Menguy
- Des bras : Christian, Bruno, Catherine, Roger, Jeannette, Germaine, Jacqueline, Sophie, Sabine, et tous ceux oubliés qui voudront bien m'excuser .
- Une grande salle de 300 personnes
- Des tables et chaises
- Des cafetières et du café
- Des petits gâteaux et un apéro

Préparation

Le chef d'orchestre ayant assuré le fléchage en ville, il suffit de :

- lui présenter ses bras le matin vers 8h30, l'écouter attentivement donner ses consignes
- se mettre au travail et se saisir des tables avec dextérité pour placer les convives
- garnir de chaises et de décoration
- prévoir un lieu d'exposition pour l'artisanat et les photos
- placer une table à l'entrée pour l'accueil des familles
- attendre l'arrivée des convives.

Près de 300 personnes se sont retrouvées le dimanche 4 juin au pique-nique proposé par EAT. Ce rassemblement, moment fort d'échanges entre parents et enfants a permis également la rencontre avec Madame Semegne WUBE et le Docteur BULTI.

Le repas pris, nous avons accueilli chacun des enfants arrivés depuis notre dernière rencontre à Balazé. Que d'émotions chez les nouveaux parents... Que d'émotions chez les parents en attente !!!

La présence de visages d'horizons variés (Rwanda, Inde, Ethiopie) atteste de la richesse de ces rencontres et ont montré à nos hôtes éthiopiens la vitalité de l'association.

Chouette pique-nique sous un ciel ensoleillé accompagné de sourires de bonheur.

Et grand merci à tous ceux qui ont aidé à ranger en fin d'après-midi. Rendez-vous à l'an prochain, plusieurs familles se sont déjà proposées pour l'organisation... Si ce n'est pas l'an prochain que vous serez le chef d'orchestre, ce sera l'année suivante, l'association vous remercie d'avance.

Visites dans les familles

Les membres du gouvernement éthiopien : M. le Docteur BULTI et Mme la Ministre Semegne WUBE, l'avocat de l'association Tsegaye KEBEDEW accompagnés par Geneviève et Claude VIAL, Hugues DUAULT et Françoise ANDERSON (pour la traduction en anglais) sont venus visiter notre famille. La famille de Léo s'est jointe à nous pour les recevoir.

La délégation a rencontré les enfants à notre domicile. Autour de la table, nous avons feuilleté les albums photos illustrant les membres de nos familles respectives (grand-père, grand-mère, frères, sœurs, neveux...), l'album du voyage en Ethiopie et l'album photos d'Estébann.

Nos visiteurs étaient très heureux de constater l'intégration des enfants au sein de la famille élargie et les liens forts qui existent déjà entre le couple et l'enfant. De plus, les représentants nous ont précisé (en anglais, Grand MERCI à Françoise) que cela compte beaucoup de rendre compte du suivi de l'enfant et de son évolution.

Nous avons aussi invité la délégation à visiter notre maison afin que ses membres se rendent compte de l'environnement matériel dans lequel l'enfant évolue.

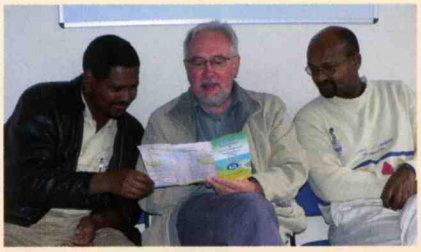
Ce fut aussi l'occasion de découvrir les danses traditionnelles du pays de Do-de-Bretagne. Jean-Denis TOUMIT avait apporté ses instruments de musique et nous avons dansé en ronde aux rythmes et sous le chant de la bombarde. Tsegaye, notre avocat, a pu montrer ses talents de danseur.

Ce fut un bon moment pour nous tous, visiteurs et familles.

Les familles de Léo et Estébann

Rencontres en Ethiopie

Rencontre avec docteur Tsigé pédiatre attachée à l'orphelinat.



En attente des visas à l'ambassade de France. Travail dans la bonne humeur.

Entretien avec Semegne Wube, au ministère de la justice. Elle nous a fait part de son opinion trés favorablesur le travail de l'association et a demandé de saluer lesresponsables de EAT et de transmettre un cadeau aux familles ayant participé à son accueil.

Echange avec Ato Tilahun, directeur du bureau des affaires sociales et responsable des ONG au sein de la ville d'Addis en compagnie de Adamseged représentant de la coordination de SOSEE en Ethiopie.

A l'invitation du Docteur Bulti, déjeuner discussion sur l'adoption.

Claude VIAL

A la découverte de l'Ethiopie

Etre présent en Action et Adoption en Ethiopie, nous donne l'obligation de découvrir ce pays, de l'apprendre à travers sa culture, ses hommes, ses paysages.
D'année en année, au rythme de nos séjours, nous qui n'avons pas adopté d'enfants d'Ethiopie, nous adoptons ce pays.
Les hauts plateaux, la vallée du grand Rift, les montagnes du Bale, autant de régions très différentes que nous essayerons modestement de vous faire découvrir à travers le journal ; nous allons cette fois vous entraîner dans l'Est de l'Ethiopie.

A l'Est, d'Addis Abeba à Dire Dawa

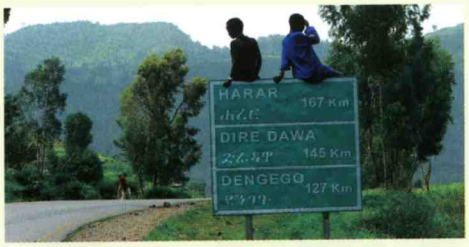
Addis, Nazret, Awash, Dire Dawa, Harar... De ville en ville, cette voie structurante pour l'économie, mène jusqu'à Djibouti, unique entrée maritime sur la Mer Rouge. Elle accompagne depuis 1917, la seule voie de chemin de fer du pays.

Après avoir traversé les basses terres de la vallée de l'Awash, cette ancienne piste devenue route grimpe sur les montagnes de Ahmar, gagne les hauts plateaux et redescend par le col d'Engedo jusqu'à Dire Dawa.

Nous côtoyons des marabouts, des charognards bien utiles dans leur rôle d'éboueur comme les hyènes aux portes de la ville de Harar, des oryx, et tous les animaux liés au pastoralisme, au nomadisme, buffles, ânes, chameaux. Les accidents sont très nombreux et souvent meurtriers, dans ce monde rural les animaux sont de fait prioritaires.

But de notre périple : Dire Dawa, ville de 200 000 habitants située à 1220 m d'altitude, le centre d'accueil de SOSEE, la ville historique d'Harar.

Centre d'accueil de Dire Dawa



Vendredi 14 juillet 2006, arrivée dans la ville de Dire Dawa, en fin de journée, 38° la chaleur est écrasante et le température ne descendra pas de la nuit. Les rivières sont sèches même à la saison des pluies. Nous demandons à aller au centre d'accueil de SOSEE*. Il est trop tard, la visite sera pour demain matin.

Nous profitons des dernières minutes de lumière pour parcourir la ville. Petite échoppes en tôles, foule qui marche, comme dans toutes les villes d'Ethiopie, mais il y a plus de couleurs sur les murs, sur les vêtements, et des influences d'architecture islamique.

La gare du chemin de fer de la ligne Addis Djibouti, structure le centre de la partie moins ancienne de la ville. Des quartiers de villas se sont battis autour de l'activité de la compagnie de chemin de fer de cette ligne construite par des français.

Nous dînons dans un restaurant, Hervé a pris le risque des crudités, certains désagréments ultérieurs y trouveront peut être leur origine.

Nous marchons avant de rentrer à l'hôtel, les gens s'installent sur les trottoirs pour la nuit, sur un carton ,une couverture...

Notre groupe ne passe pas inaperçu, nous sommes rapidement sollicités par des enfants, des femmes avec leur bébés, des personnes handicapées, "give me money...". La balade tourne court, notre présence en centre ville, à cette heure tardive, est incongrue. Ces quelques instants révèlent la précarité, la misère existante ; ce sont ces mêmes visages d'enfants que nous allons retrouver le lendemain.

Après quelques achats pour arriver les mains pleines auprès des enfants, nous voici devant la porte du centre d'accueil.

Un bâtiment sommaire, propre, fonctionnel, un jardin clos, en annexe une buanderie, un petit logement.

Les plus grands des enfants regardent un match de la coupe du monde diffusé en différé. Les bébés sont dans leurs lits sous la surveillance d'une nurse. Le centre d'accueil compte une quinzaine d'enfants. Une centaine a rejoint l'orphelinat du Toukoul depuis un an. La responsable nous accueille, fait visiter les locaux, explique les conditions de vie ; Joseph notre accompagnateur traduit.

Nous sommes à l'instant de la vie de ces enfants où, orphelins de quelques jours, trouvés par la police, retirés de la rue, ils trouvent un lieu d'accueil.

Certains sont séropositifs et ne pourront jamais retrouver une famille. Certains sont grands : 4, 5, 6 ans, en fratrie et ne pourrons sans doute pas trouver une famille d'adoption. Plusieurs bébés sont dans un état de faiblesse extrême, accentuée par la chaleur, d'autres sont à l'hôpital local.

L'émotion qui étreint le groupe est palpable; Joseph traduit et pleure "Je pensais être le

ETHIOPIE

Claude VIAL

seul orphelin, je n'avais pas conscience de tous ces enfants".
Pour nous responsables, pour les familles présentes, c'est l'histoire de nos enfants qui se déroule devant nos yeux.

Ce groupe d'enfants va parcourir les 500 km, 10h de route vers Addis.
Dans les jours qui suivent, nous les retrouverons ces enfants au Toukoul.
Ils sont accueillis par des nurses, installés dans un dortoir. Le docteur Tsige prend en main l'évaluation de leur santé. Plusieurs bébés ont besoin de soins urgents (perfusion, oxygène) l'un ne survivra pas au heures de voyages...
Pour les autres , il faut reconstruire une vie....

*SOSEE : SOS Enfants Ethiopie : sigle sous lequel sont répertoriés l'orphelinat du Toukoul, les centres d'accueils, la maison HIV les projets d'aide sur place et de développement menés par le collectif d'associations et donateurs français auquel EAT appartient.

A u Toukoul, un homme blanc me sourit, son flash m'éblouit et me trouble, pourquoi me prend-il en photo ?

O n m'a ramassé dans la rue, mes parents sont morts : mon père d'abord, puis la galère, ma mère ensuite... A Dire Dawa pendant trois semaines, j'ai été placé dans une maison par la police, repas assuré, jardin clos, et même télé, pas de corvées d'eau, de bois, pas de souci pour trouver un lit, un repas. Mais il n'y a plus ma maman..., ma famille me manque...
Descendu du minibus, après 10 heures de route, j'ai été accueilli par une dame, un docteur, et logé dans un dortoir avec d'autres enfants.

communiqué de l'agence "Reuters"
"vendredi 18 août 2006, mis à jour à 13:46

Les inondations en Ethiopie ont fait 48 000 sinistrés, dit l'Onu.

Des hélicoptères larguaient vendredi des matelas pneumatiques à des Ethiopiens pris par les inondations, qui, depuis le début du mois d'août, ont déjà tué près de 900 personnes et privé de toit quelque 48 000 autres à travers le pays, selon l'Onu.

Aucune amélioration de la situation n'est prévue dans l'immédiat, la saison des pluies durant jusqu'au mois de septembre.

Les difficultés d'accès aux secteurs inondés, souvent très isolés, et les mauvaises conditions climatiques rendent le travail des secouristes particulièrement délicat.

"Il y a beaucoup de gens prisonniers des eaux", a déclaré Vincent Lelei, chef adjoint de la mission onusienne du Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA).

"C'est comme avancer à tâtons dans l'obscurité", a-t-il poursuivi, évoquant le travail des secouristes.

L'Ethiopie a réclamé mercredi une aide internationale. Les Etats-Unis ont envoyé quelque 85.000 dollars d'aide humanitaire à destination des victimes du secteur de Dire Dawa, dans l'est du pays, où la crue du fleuve Dechatu, au début du mois d'août, a tué 254 personnes. Près de 250 autres sont toujours portées disparues."

L'association a envoyé un don pour les sinistrés des inondations.

Le khat

La culture du Khat, plante narcotique, est plus rentable que celle du café, les revenus provenant du khat en Ethiopie ont doublé en cinq ans. Sa culture demande moins de travail que le caféier. Il est très largement consommé par les populations locales.

Claude VIAL

Harar, patrimoine de l'humanité

Harar est une curiosité culturelle, un cas unique, qui n'a cessé d'exercer son attrait sur les voyageurs. Renseignés par les premiers récits de voyage sur Harar, les érudits qui vinrent par la suite ne cessèrent de dépeindre Harar comme un îlot culturel urbain isolé et unique, resté indépendant et indifférent aux influences extérieures. C'est un des rares exemples de ville préindustrielle demeurée intacte.
Extrait de découverte Ethiopie Guide Olisane

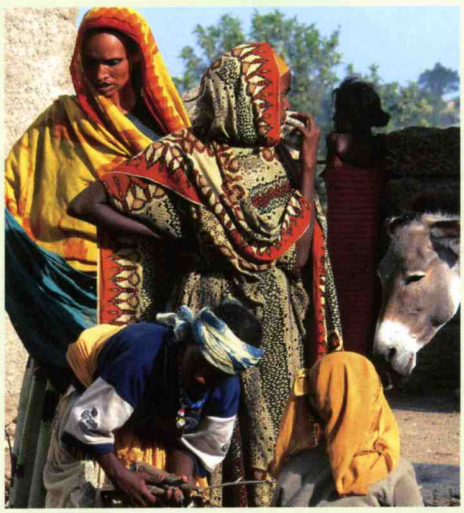
Juchée stratégiquement à 1 855 m d'altitude sur une colline de granit dans l'escarpement oriental de la vallée du Rift, Harar domine la grande plaine désertique du Danakil au nord et les plaines des Somali au sud.

La ville moderne est aujourd'hui très étendue (200 000 hab), la partie historique dans ses remparts abrite environ 40 000 hab.
La cité ancienne d'Harar est congestionnée, ce

qui rend difficile le développement d'infrastructures modernes comme les canalisations d'eau et l'accès aux véhicules.

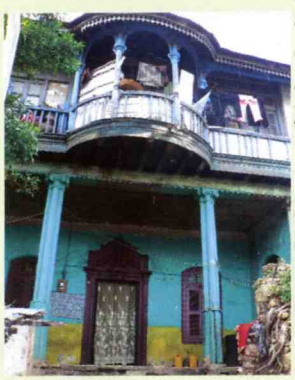
La population autochtone se donne le nom de ge usu', ou "gens de la ville". Dans leur langue, Harar s'appelle ge, "la ville".

Autour du 10e siècle , la ville devint un centre puissant et révéré d'enseignement et de pouvoir islamique. Pendant des siècles, les missionnaires musulmans de Harar rayonnèrent sur une vaste



région qui s'étendait jusqu'aux royaumes situés au-delà du fleuve Gibe.
L'histoire passionnante de Harar, son renom de 4e ville sainte de l'islam, son importance

commerciale au 19e siècle et son occupation successive par les Egyptiens, les Italiens et les Amhara, ont amené de fortes influences extérieures.
La route des caravanes allait de Harar, d'où partaient chaque année trois grandes expéditions, à Berbera ou à Zeila, en Somalie Les principaux produits exportés depuis Harar étaient, l'ivoire, le café, le tabac, l'or, le musc, le safran, les mulets, le blé, le



ghi, le miel, la gomme et le suif. Il existait aussi un trafic d'esclaves.
Point de rencontre entre différentes cultures et important carrefour commercial, Harar s'entoura, au 16e siècle, d'un rempart de pierre de 4m de haut pour se protéger des raids incessants des peuplades voisines.

La Porte de Harar fut construite dans les années 1970 à l'endroit où le rempart fut démoli, 40 ans plus tôt, pour élargir l'accès principal à la ville.

La ville abrite 99 mosquées et plus de 300 sanctuaires consacrés à des saints musulmans.

La récente désignation de Harar comme "patrimoine de l'humanité" par l'Unesco a enfin permis de prendre les mesures nécessaires pour préserver son ensemble unique d'architecture islamique.

LES ENFANTS AVANT TOUT ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Route de Monistrol
43110 Aurec-sur-Loire
Tél. 04 77 35 40 74
02 96 74 92 12
http://lesenfantsavanttout.net

Parrains : Yves Duteil, chanteur et Gégé, dessinateur humoriste

• Président	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Vice-Président	Gérard BLAIS	06 84 94 77 29
• Secrétaire	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Trésorière	Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Parrainages	Sébastien GOURGOUILLAT	06 73 61 52 76
RESPONSABLES PAYS		
• Congo	Christian L'HUMEAU	02 99 48 26 65
• Ethiopie	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar	Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	Michel GOURGOUILLAT	04 71 03 01 64
ANTENNES LOCALES		
• Aurec-sur-Loire (43)	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Brest (29)	Yvan CLERO	02 98 05 45 74
• Clermont-Ferrand (63)	Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Lyon (69)	Sébastien GOURGOUILLAT	06 73 61 52 76
• Quintin (22)	Michel KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Rennes (35)	Yannick MENGUY	02 99 04 39 14
• Saint-Chamond (42)	Pascal PERILLON	04 77 31 68 55

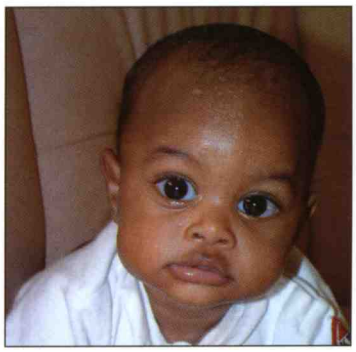
Les Enfants Avant Tout
ADOPTION
Organisme autorisé pour l'adoption

21, r. du Champ Thébault

35250 CHASNE-SUR-ILLET

Tél. 04 77 35 40 74 - 02 96 74 02 97
http://lesenfantsavanttout.net

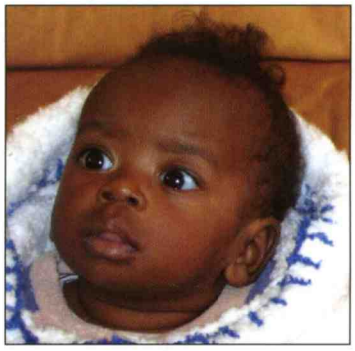
COMPOSITION DU BUREAU
- Présidente : Geneviève VIAL
- Vice-présidente : Marie-Louise KERHOUSSE
- Vice-président : Hugues DUAULT
- Trésorier : Christian REECHT
- Secrétaire : Marie CHEVRIER-BOULCH



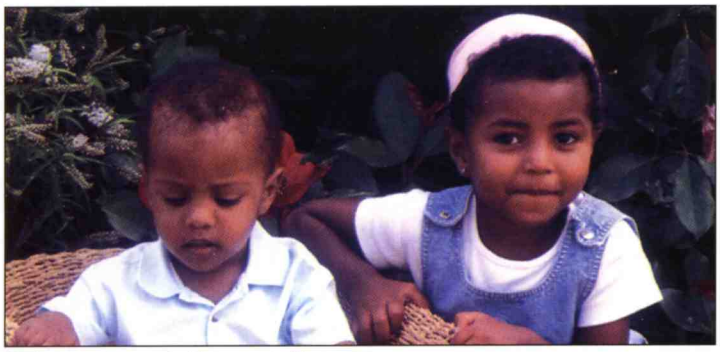
Mamush

Matiyas

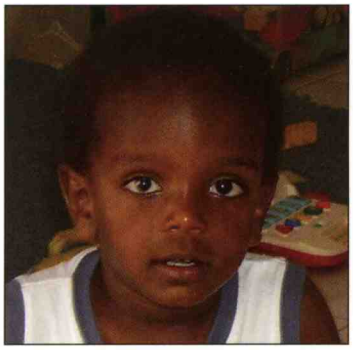
Sebrya



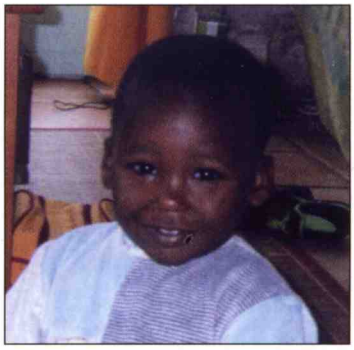
Daniel



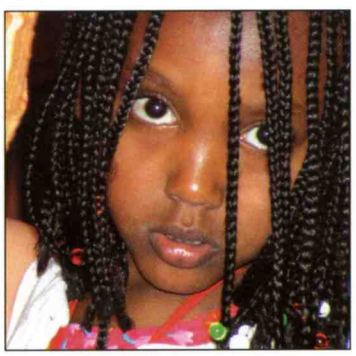
Solomon, Théo & Akream, Lali



Habtamu, Théo



Tegegn, Teguenn



Eyerusalem, Eléa

Mukbil & Fuad

Kirubel, Yohann

Bienvenue parmi nous!

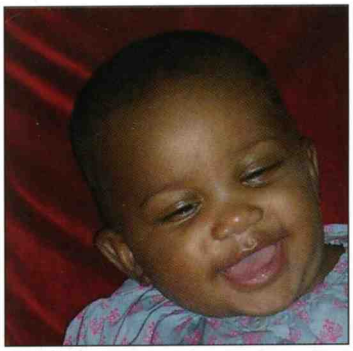
Mamit, Bleuenn & Dawit, Melan

Tariku

Caleb, Gaël & Eayasu, Matéo

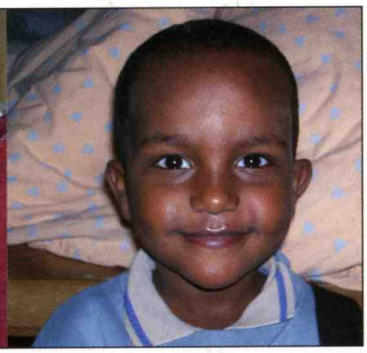
Sifen

Lijalem



Mekdelawit

Sifen



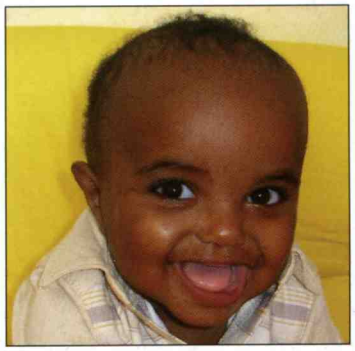
Getachew, Nathan & Abush, Noé

Aderaw

Natnaël

Seada, Louisa

Eyob



Ashenafi

Tiglu, Noé

Gezahegn, Mathieu & Meskerem, Juliette

Mintesinot, Matthieu & Ruth, Morgane

Responsable de la publication : Gérard BLAIS - **ICA Imprimé en Côtes d'Armor - Réalisation :** Imprimerie JACQ / Saint-Brieuc / 02 96 78 61 61